

# La vie en couple en bute à de nombreux obstacles

Parmi les Réunionnais de 25 à 64 ans, seulement deux sur trois vivent en couple. La Réunion se place ainsi parmi les régions françaises où la vie en couple est la moins fréquente. Les difficultés d'insertion des jeunes, le déficit d'hommes dans certaines tranches d'âge et l'état de santé des personnes âgées sont des causes possibles de la relative rareté de la vie en couple.

Le questionnaire du recensement comprend la question "vivez-vous en couple ?" qui permet de dénombrer les couples de fait, constitués d'un homme et d'une femme vivant dans la même résidence principale, qu'ils soient mariés ou non. Les résultats montrent que les Réunionnais vivent moins en couple que les Métropolitains, surtout les femmes.

Entre 25 et 29 ans, seulement 55 % des femmes vivent en couple, c'est 7 points de moins que la moyenne métropolitaine. Cette différence se maintient jusqu'à 35-39 ans, tranche d'âge pour laquelle la proportion de femmes vivant en couple atteint son maximum : 67 %. Après 55 ans, les taux de femmes en couple décroissent rapidement et accentuent leur différence avec les taux métropolitains (- 13 à -15 points).

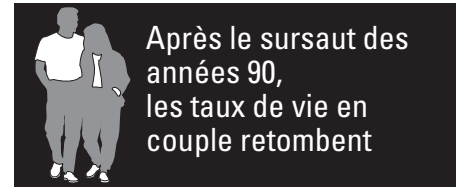
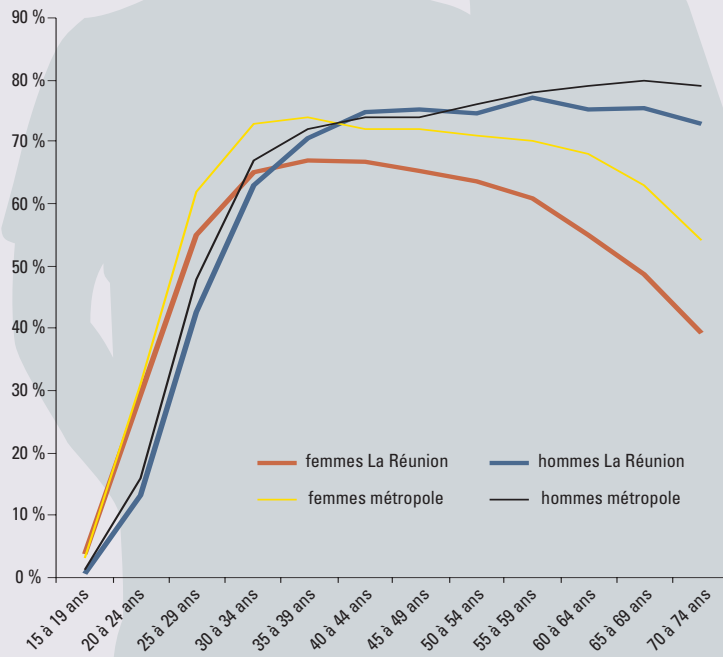
Pour les hommes, la mise en couple est plus tardive qu'en métropole (- 6 points à 25-29 ans et - 4 points à 30-34 ans) mais la proportion d'hommes vivant en couple devient comparable à celle qui est constatée en France métropolitaine entre 40 et 59 ans. Elle devient inférieure après 60 ans.

Malgré cette moindre proportion de personnes vivant en couple, la fécondité des femmes réunionnaises s'est maintenue à un niveau relativement haut (2,44 enfants par femme en 2006). La proportion de mères de moins de 50 ans vivant en famille monoparentale s'est donc accrue, ainsi que la proportion d'hommes de 20 à 39 ans vivant encore chez leurs parents<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> voir économie de La Réunion n° 132 - août 2008 - "Le nombre de ménages s'accroît plus vite que la population".



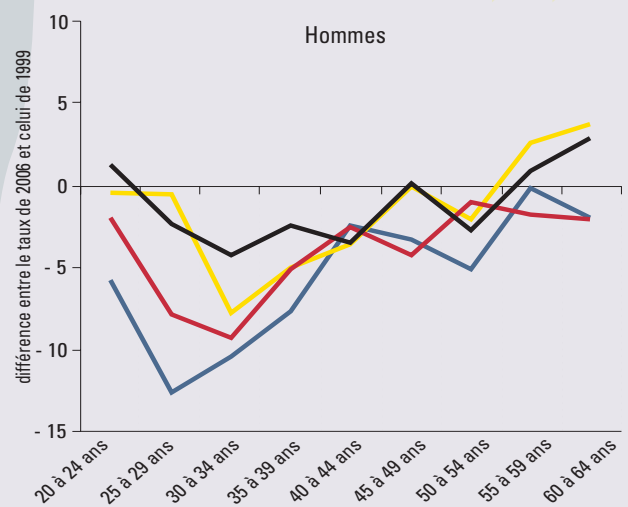
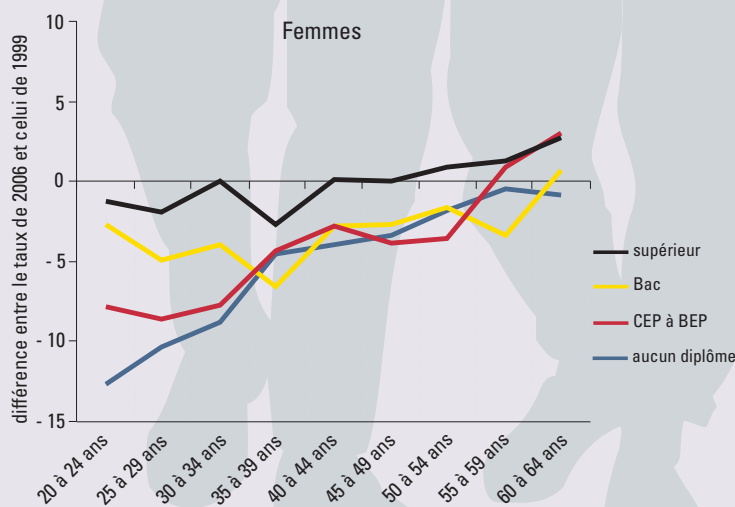
## Proportion de personnes vivant en couple par tranche d'âge en 2006



En 1990, la proportion de personnes vivant en couple était déjà plus faible à La Réunion qu'en France métropolitaine mais elle s'en était rapprochée pendant les années quatre-vingt-dix. Depuis 1999, la tendance est de nouveau à la baisse, surtout pour les plus jeunes et ceux qui ont un faible niveau d'étude, hommes ou femmes. Cette tendance ne se retrouve pas en France métropolitaine où les taux de vie en couple se stabilisent chez les jeunes.

Depuis 1999, les Réunionnais qui ont un faible niveau d'étude vivent moins en couple. La baisse de la proportion des personnes en couple est particulièrement forte entre 20 et 24 ans pour les femmes et entre 25 et 29 ans pour les hommes. Aux âges plus avancés, la baisse est moindre mais reste sensible. En revanche, les diplômés de l'enseignement supérieur, hommes et femmes ont mieux maintenu leur engagement dans la vie en couple.

## Évolution entre 1999 et 2006 de la proportion de personnes vivant en couple selon le diplôme et l'âge



Lecture : en 2006, la part des femmes sans diplôme de 20 à 24 ans vivant en couple est inférieure de 13 points à ce qu'elle était en 1999.



Le moindre engagement dans la vie de couple des personnes sans diplôme est sans doute à rapprocher du niveau de vie des catégories modestes, en berne ces dernières années. Les moins de 30 ans, qui ont en moyenne en 2006 un revenu inférieur à celui de l'ensemble de la population, rencontrent pour la plupart de graves difficultés d'insertion. De plus, il est devenu plus difficile aux catégories modestes de se loger avec la diminution des livraisons de logements locatifs sociaux et la montée de l'offre locative privée, aux loyers élevés<sup>2</sup>.

## Les migrations perturbent la formation des couples

Un autre facteur a pu contribuer à perturber la formation des couples, il s'agit des mouvements migratoires qui se sont accentués. Les jeunes hommes ont été plus nombreux à partir pour faire des études ou commencer une vie professionnelle à l'extérieur de l'île, tandis que des jeunes femmes arrivaient de l'extérieur<sup>4</sup>. Le déficit d'hommes dans la tranche d'âge 20-39 ans s'est ainsi beaucoup aggravé. En 2006, il est maximum entre 25 et 29 ans, tranche d'âge dans laquelle il n'y a que 87 hommes pour 100 femmes à La Réunion au lieu de 99 en France métropolitaine. La migration a aussi des effets qualita-

tifs car ceux qui émigrent sont généralement les plus diplômés. Elle aboutit ainsi à diminuer la part des bacheliers et des diplômés de l'enseignement supérieur parmi les hommes jeunes.

Parmi les bacheliers ou diplômés du supérieur de 20 à 39 ans, il n'y a que trois hommes pour quatre femmes. Mais ces jeunes femmes ont réussi à surmonter l'apparente pénurie de partenaires potentiels. Elles sont en effet plus nombreuses à vivre en couple que leurs homologues masculins (26 500 au lieu de 17 500). Elles ont donc trouvé des conjoints, soit moins diplômés, soit d'une autre tranche d'âge. Elles sont ainsi 63 % à vivre en couple, nettement plus que les hommes du même âge et du même niveau de diplôme qui ne sont que 57 % dans ce cas.

En revanche, parmi les personnes de 20 à 39 ans qui ont arrêté leurs études avant d'obtenir le bac, la proportion de personnes en couple s'établit à un niveau nettement plus faible que pour les plus diplômés (- 5 points pour les femmes et - 7 points pour les hommes). Et pourtant cette catégorie peu affectée par la migration compte autant d'hommes que de femmes. Cela incite à accorder une plus grande importance aux aspects économiques et sociaux qu'au simple rapport numérique entre les sexes.

## Mixité sociale et écart d'âge entre les conjoints

Les femmes réunionnaises ayant le bac ou plus choisissent souvent un conjoint moins diplômé qu'elles. Elles sont près de 40 % dans ce cas sur l'ensemble de la tranche d'âge 20-39 ans et même un peu plus dans le cas des diplômées du supérieur. Cette proportion est sensiblement la même pour les classes d'âge les plus âgées (35 à 39 ans), elle ne semble donc pas résulter de l'intensification récente de l'émigration.

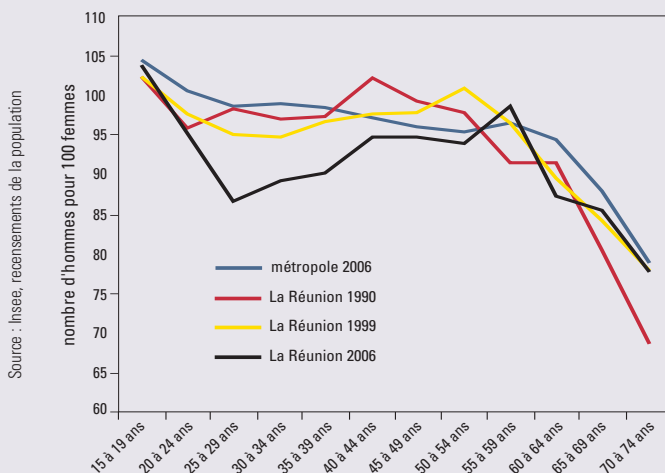
À l'inverse, les femmes qui ont arrêté leurs études avant le bac ont, pour la plupart, des conjoints de la même catégorie de diplôme qu'elles (87 %). La mixité sociale dans le couple semble donc pratiquée à sens unique, l'ascension sociale des femmes les moins diplômées par la voie conjugale étant plutôt rare.

Ces dernières années, la variable d'ajustement aux difficultés croissantes dans la formation des couples semble avoir été principalement l'écart d'âge entre les conjoints qui s'est beaucoup

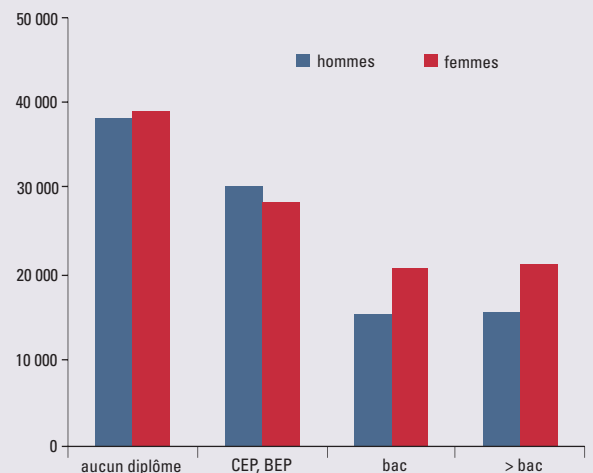
<sup>2</sup> voir économie de La Réunion - Hors-Série n° 5 - "Le logement en 2006".

<sup>3</sup> voir dossier sur les migrations.

## Nombre d'hommes pour 100 femmes par tranche d'âge



## Les 20-39 ans selon le niveau de diplôme en 2006



accru. Il dépasse six ans pour les jeunes femmes de 20 à 25 ans qui ont arrêté leurs études avant le bac, alors qu'il n'est que de trois à quatre ans pour celles qui ont quinze ans de plus (35 à 39 ans). Pour les bachelières et les diplômées du supérieur la différence est moindre mais elle reste sensible ; quatre ans pour les plus jeunes au lieu de trois ans pour celles qui ont dépassé trente ans. Il faut sans doute voir là un effet de l'intégration socio-professionnelle de plus en plus tardive des hommes.

Au-delà de 60 ans, le déficit d'hommes par tranche d'âge s'explique plutôt par leur plus faible espérance de vie. Il y a 86 hommes pour 100 femmes dans la tranche d'âge 65-69 ans à La Réunion et 88 en France métropolitaine. Cette faible différence ne paraît pas pouvoir justifier à elle seule le très faible taux de vie en couple des femmes réunionnaises par rapport aux métropolitaines (-13 à

-15 points entre 60 et 74 ans). À ces âges la vie en couple devient également moins fréquente pour les hommes (- 4 à - 6 points par rapport aux taux métropolitains).

## Au-delà de soixante ans les difficultés de santé compromettent la vie de couple

L'état de santé des Réunionnais peut contribuer à expliquer cette raréfaction de la vie en couple avec la vieillesse. L'enquête Handicap Incapacités Dépendance de 2004 a en effet montré que "dès 50-59 ans les taux de prévalence des incapacités apparaissent à des niveaux équivalents à ceux observés en métropole pour les 70-79 ans". La dépendance du conjoint peut être difficile, voire impossible à assumer pour une personne elle-même déjà âgée. Or, dès l'âge de 60 à 69 ans, 5 %

des femmes et 8 % des hommes sont en état de dépendance totale. Ces taux passent à 17 et 19 % entre 70 et 79 ans<sup>4</sup>. Seulement un millier de personnes âgées dépendantes sont accueillies en institution mais il existe par ailleurs des capacités d'accueil en structures familiales assez importantes<sup>5</sup>. Par ailleurs, on peut penser que, quand la dépendance amène à la rupture de certains couples, l'un des conjoints, ou chacun d'eux, est pris en charge par des membres de la famille, le plus souvent des enfants.

Colette **BERTHIER**  
rédactrice en chef

<sup>4</sup> "Des handicaps fréquents et précoces à La Réunion" - économie de La Réunion n° 124 - 2<sup>e</sup> trimestre 2005.

<sup>5</sup> "Accueil familial à titre onéreux créé par la loi du 10 juillet 1989" - voir Géographie de l'offre de soins - économie de La Réunion - Hors-série n° 3.

## La Réunion parmi les autres régions

La Réunion se classe en 21<sup>e</sup> position pour la proportion de personnes vivant en couple parmi les régions françaises. Les seules régions métropolitaines qui ont un taux moyen plus faible sont l'Île de France et la Corse. Viennent ensuite les trois autres Dom.

Il s'agit ici de taux moyen concernant la tranche d'âge 25-64 ans qui peuvent être affectés par la structure par âge de la population. Les différences dans le taux de vie en couple par âge, sexe et niveau de diplôme créent par ailleurs des situations assez différentes.

La région des Pays de la Loire est celle où la proportion de personnes vivant en couple est la plus forte. La structure par âge y est très similaire à la moyenne métropolitaine. Les femmes s'y distinguent à tous les âges par de forts taux de vie en couple, tout particulièrement après 50 ans pour celles qui n'ont pas de diplôme.

En Île-de-France, le taux global de vie en couple est faible et assez proche du taux

réunionnais. La pyramide des âges est plus jeune que la moyenne métropolitaine et les femmes diplômées se distinguent par leur faible propension à vivre en couple.

La situation de la Martinique, dernière de la liste, est similaire par certains aspects à celle de La Réunion, en plus accentué. Sa pyramide des âges comporte moins de personnes âgées que la pyramide française. Elle est surtout marquée par un fort déficit d'hommes à partir de 25 ans, à cause de l'émigration. La mise en couple y paraît très sélective selon le niveau de diplôme : à 35-39 ans les femmes diplômées du supérieur vivent en couple dans une proportion supérieure de 21 points à celles qui n'ont aucun diplôme ; pour les hommes, la différence est encore plus importante puisqu'elle atteint 35 points.

À La Réunion, la différence n'est que de 9 points pour les femmes et de 13 points pour les hommes dans la même tranche d'âge.

### Proportion de personnes de 25 à 64 ans vivant en couple selon la région de résidence en 2006

Pays de la Loire	76,1
Picardie	74,5
Basse-Normandie	74,5
Poitou-Charentes	74,3
Haute-Normandie	74,2
Centre	74,1
Bretagne	73,3
Franche-Comté	73,1
Alsace	73,1
Nord-Pas-de-Calais	72,8
Bourgogne	72,6
Champagne-Ardenne	72,3
Lorraine	72,3
Auvergne	71,7
Rhône-Alpes	71,7
Aquitaine	70,8
Limousin	70,6
Midi-Pyrénées	70,5
Languedoc-Roussillon	69,0
Provence-Alpes-Côte d'Azur	67,4
<b>La Réunion</b>	<b>65,7</b>
Île-de-France	65,4
Corse	61,9
Guadeloupe	54,3
Guyane	54,3
Martinique	50,8
<b>France</b>	<b>70,4</b>

Source : Insee, recensement de la population